

Molière, *Le Malade imaginaire*, 1673 – Acte I, Scène 2. Argan, Toinette.

Toinette, en entrant : On y va.

Argan : Ah ! chienne ! Ah ! Carogne... !

Toinette, faisant semblant de s'être cogné la tête : Diantre soit fait de votre impatience ! Vous pressez si fort les personnes, que je me suis donné un grand coup de la tête contre la carne d'un volet...

Argan, en colère : Ha ! Traîtresse !

Toinette, interrompant Argan : Ha !

Argan : Il y a...

Toinette : Ha !

Argan : Il y a une heure...

Toinette : Ha !

Argan : Tu m'as laissé...

Toinette : Ha !

Argan : Tais-toi donc, coquine, que je te querelle.

Toinette : Çamon, ma foi ! j'en suis d'avis, après ce que je me suis fait.

Argan : Tu m'as fait égosiller, carogne.

Toinette : Et vous m'avez fait, vous, casser la tête : l'un vaut bien l'autre ; quitte à quitte, si vous voulez.

Argan : Quoi ? coquine...

Toinette : Si vous querellez, je pleurerai.

Argan : Me laisser, traîtresse...

Toinette, interrompant encore Argan : Ha !

Argan : Chienne ! tu veux...

Toinette : Ha !

Argan : Quoi ! il faudra encore que je n'aie pas le plaisir de la quereller ?

Toinette : Querellez tout votre soûl : je le veux bien.

Argan : Tu m'en empêches, chienne, en m'interrompant à tous coups.

Toinette : Si vous avez le plaisir de quereller, il faut bien que, de mon côté, j'aie le plaisir de pleurer : chacun le sien, ce n'est pas trop. Ha !

Argan : Allons ; il faut en passer par là. Ôte-moi ceci, coquine, ôte-moi ceci. (Après s'être levé.) Mon lavement d'aujourd'hui a-t-il bien opéré ?

Toinette : Votre lavement ?

Argan : Oui. Ai-je bien fait de la bile ?

Toinette : Ma foi ! je ne me mêle point de ces affaires-là ; c'est à monsieur Fleurant à y mettre le nez, puisqu'il en a le profit..

Argan : Qu'on ait soin de me tenir un bouillon prêt, pour l'autre que je dois tantôt prendre.

Toinette : Ce monsieur Fleurant-là et ce monsieur Purgon s'égayent bien sur votre corps ; ils ont en vous une bonne vache à lait, et je voudrais bien leur demander quel mal vous avez, pour faire tant de remèdes.

Argan : Taisez-vous, ignorante ; ce n'est pas à vous à contrôler les ordonnances de la médecine. Qu'on me fasse venir ma fille Angélique : j'ai à lui dire quelque chose.

Toinette : La voici qui vient d'elle-même ; elle a deviné votre pensée.